

faisant un tableau pris sur le vif de la vie des nobles de province, au siècle dernier. Quant à elle, reçue chanoinesse à 14 ans, au chapitre d'Epinal, elle ne tarda guère à être promue au titre de coadjutrice de l'abbesse. Et c'est ainsi qu'on arrive à 1789 et à l'élection des députés aux États Généraux.

*Séance du 8 décembre 1896.* — Présidence de M. Ollier. — MM. Léo Vignon et Koelher, nouveaux membres élus dans la dernière séance, sont introduits, et M. le Président leur adresse quelques paroles de bienvenue. — M. Delore offre à l'Académie un recueil de divers Mémoires. — M. Beaune continue la lecture de son étude des Mémoires d'une Chanoinesse pendant la Révolution. L'auteur de ces Mémoires nous confirme qu'en 1789, la Révolution, préparée depuis trente ans, dans le sein des hautes classes de la Société, était déjà accomplie dans les esprits, même dans les cercles de la vieille noblesse. Le comte de Chastenay, son père, élu député de la noblesse bourguignonne, partageait ces illusions, ainsi que sa fille. Mais elles s'évanouirent bientôt à la suite de la prise de la Bastille, des journées des 5 et 6 octobre et de l'envahissement de l'Assemblée nationale par le peuple. Au lendemain du 20 juin, Mme de Chastenay et sa fille se réfugient à Rouen, où les rejoignit bientôt M. de Chastenay père. Puis, quand vint la Terreur, on est contraint de revenir en Bourgogne où M. de Chastenay fut arrêté; mais, grâce à ses démarches, sa fille obtint pourtant sa libération, le 7 thermidor. Après 1795, la famille revient à Paris, où Mme de Chastenay trouve une Société très mêlée, même dans l'ancien monde qu'elle avait connu et fréquenté. Elle a retracé ainsi des portraits très piquants des hommes de ce temps, et il est assez curieux de comparer certains passages de ses Mémoires avec ceux de Barras.

*Séance du 15 décembre 1896.* — Présidence de M. Ollier. — L'Académie renvoie au 29 décembre la séance publique qu'elle devait tenir le 22. — M. Berlioux entretient la Compagnie de la contrée africaine située entre le Nil et le pays dit des Aromates. Cette contrée est arrosée par une importante rivière, qui se perd dans un lac. Dans les montagnes et les forêts qui avoisinent ce lac, vit une population dont la taille ne dépasse pas 5 pieds anglais, c'est-à-dire 1m,50. Cette population est composée exclusivement de chasseurs qui se servent seulement d'arcs et de flèches. Or, on se demande comment cette race s'est